



Guy Finley

Pensées pour ceux qui cherchent

Par l'auteur de *Lâcher prise*

**Pensées pour ceux
qui cherchent**



Table des matières

Avant-propos	7
Introduction – Semences de feu; empreintes sur le sable	11
Première partie	
La quête	
Chapitre un – Dans chaque semence, une aspiration invisible	23
Chapitre deux – Des maîtres parlent de la quête.....	29
Deuxième partie	
La recherche	
Chapitre trois – Tout le monde cherche quelque chose	55
Chapitre quatre – Les maîtres parlent de la recherche.....	63
Troisième partie	
Le sacré	
Chapitre cinq – « Ce qui est en haut comme ce qui est en bas »	91
Chapitre six – Les maîtres parlent du sacré.....	103
Chapitre sept – Formulez votre vrai nom	125
Remerciements.....	131
L'auteur.....	133
Bibliographie.....	135



Introduction

Semences de feu ; empreintes sur le sable

Rares sont ceux qui regardent avec leurs yeux et qui pensent avec leur esprit.

ALBERT EINSTEIN

Chaque fois que notre monde change et devient meilleur, il ne le fait que pour une seule raison : quelque part, dans un endroit particulier, quelqu'un (une personne comme vous et moi) est soudainement « transformé ». Dans un simple clignement d'œil surgit une révélation inattendue et longtemps espérée ; une idée tout à fait neuve apparaît dans un cerveau préparé à son arrivée ; et une union prend place entre *ce qui a été* et *ce qui sera peut-être*.

Comme les étoiles qui parsèment le ciel nocturne, notre histoire est jalonnée de ces moments éclatants qui donnent naissance à une vision et une approche totalement neuves. C'est de cette vision que surgissent les découvertes qui changent le monde tel que nous le connaissons. Comme nous allons le découvrir, la possibilité d'une union différente existe aussi, dont la consommation change la nature de l'individu chez qui cette union se crée. Dans ces moments de lumière intérieure, des formes obsolètes et des croyances pauvres et limitées – et les vieilles déités qui les gouvernent – sont réduites en cendres.

Voici le récit d'une de ces illuminations racontée par Malwida von Meysenbug, auteure allemande du XIX^e siècle :

J'étais seule au bord de la mer lorsque toutes ces pensées m'ont submergée, libératrices, réconciliatrices ; et à nouveau, comme cela m'est arrivé il y a très longtemps dans les Alpes Dauphiné, j'ai éprouvé le besoin de m'agenouiller, cette fois devant l'océan sans limite, symbole de l'infini. J'ai prié comme jamais auparavant, et je sais aujourd'hui ce que signifiait cette prière : quitter la solitude de l'individualisme pour devenir consciente de l'unité de tout ce qui est, pour m'agenouiller comme on meurt et pour me relever comme un être impérissable. La terre, le ciel et la mer résonnaient comme dans un vaste univers englobant l'harmonie. Comme si le chœur de tous ceux qui avaient été grands dans cet univers retentissait en moi. Je ne faisais plus qu'un avec eux, et j'ai eu l'impression d'entendre leurs paroles

de bienvenue : « Toi aussi tu appartiens à la compagnie de ceux qui ont triomphé. »

Citation de Malwida von Meysenbug
dans *La conscience cosmique* de RICHARD M. BUCKE

Tout être qui reçoit une telle illumination voit le monde avec un regard neuf et dans une perspective pure et sacrée. De grands pouvoirs – suscités par la présence de principes plus élevés considérés autrefois comme inatteignables – sont reconnus comme des droits naturels, voire universels. Telles les ondulations qui irradient au milieu d'un étang où l'on a jeté une pierre, la force engendrée par cette nouvelle perception – et la certitude de découvrir ce qui a *toujours* été une possibilité supérieure – engendre une nouvelle réalité. Tout est changé, pour toujours.

Bien que différents en envergure, ces moments, mineurs ou capitaux, peuvent apparaître dans la vie de tout individu, mais les changements majeurs qu'ils annoncent passent en grande partie inaperçus de leur entourage – sauf peut-être de leur famille et de leur cercle d'amis proches – dont l'existence finit par être secouée par l'impact de cet éveil.

Quoi qu'il en soit, chaque période de l'histoire est témoin du surgissement d'idées propres à changer les règles du jeu. C'est l'avènement d'une pensée nouvelle et unique dont l'apparition peut transformer la conscience du monde lui-même. Bien sûr, ce type de révélation surgit dans *tous* les secteurs de l'activité humaine. Tout comme les gouttes de pluie nourrissent nos fleuves et nos rivières, les

idées nouvelles nourrissent et permettent l'épanouissement des sciences, des arts et de l'humanité. Oui, tout ce qui découle de ces idées coule d'un immense océan invisible : la connaissance de soi. Dans son livre *Walden ou La vie dans les bois*, Henry David Thoreau décrit ainsi sa découverte :

Les hommes croient que la Vérité est aux confins du système, derrière la plus lointaine étoile, avant Adam et après le dernier homme. Il y a sans aucun doute, dans l'éternité, quelque chose d'authentique et de sublime, mais tous ces lieux, époques et possibilités sont maintenant et ici. Dieu Lui-même est au sommet du moment présent et Sa divinité ne sera jamais plus divine dans les temps à venir.

Chaque vérité qui a été découverte – et chaque nouvelle lumière qui brillera – existe déjà dans notre conscience. *Tout ce que nous apprendrons et partagerons sur l'amour, l'humilité, la compassion et le sacrifice – et les secrets qui se révéleront à nous et résoudront nos vieux problèmes – nous attend à l'intérieur de nous-mêmes.* C'est dans cette vérité que se cache une formidable promesse pour l'individu et pour la race humaine.

Dans ce livre, j'appelle *semences de feu* ces idées intemporelles qui nous enflamment et nous incitent à nous souvenir de notre héritage spirituel oublié. Un minuscule grain de moutarde porte en lui un grand vin ; les branches et les fruits, tout comme les grandes idées, portent en eux un pouvoir en trois temps, qui éclate dès qu'il tombe dans un sol fertile. Ces trois temps sont les suivants :

1. Le discernement: la faculté de séparer le vrai du faux.
2. L'intention: la volonté d'agir en conséquence et de clarifier nos découvertes.
3. L'illumination: l'accomplissement d'un nouvel ordre destiné à nous libérer de l'esclavage induit par nos propres limites.

Illustrons ce propos par un exemple démontrant que ces étapes sont présentes chaque fois que nous découvrons une nouvelle vérité à propos de nous-mêmes. Il est évident que nous avons tous connu et expérimenté l'un ou l'autre des événements suivants, sous une forme ou une autre.

Un jour, dans la misère affective engendrée par une relation sentimentale où elle est victime de maltraitance, une femme comprend soudain qu'elle est dans une impasse. Une vérité simple la secoue comme un tremblement de terre: *le comportement de son conjoint ne changera pas!* À la lumière de cette découverte, elle discerne clairement les faux espoirs auxquels elle s'est accrochée jusque-là; le fait qu'elle n'ait jamais blâmé son partenaire et qu'elle n'ait jamais tenté de le changer a au moins changé une chose: à présent, elle sait que rester engluée dans cette relation garantit qu'elle restera une victime.

Plus elle décortique cette situation intenable, plus sa détermination s'affermi: en dépit de la peur qu'elle ressent à l'idée de ce qui arrivera si elle quitte cet homme, *elle sait qu'elle doit agir*. Une intention inéluctable est née, qui va transformer des jours sombres en jours éclatants. Cette femme sort de sa misère et se lance dans une nouvelle vie.

Peu de temps après – peut-être devant une tasse de thé, ou assise dans un parc où elle regarde jouer des enfants –, une lumière éclate subitement dans son esprit. Elle se présente sous la forme d'une idée toute simple, mais belle : *On ne peut être ouvert aux autres que lorsqu'on se sent bien et heureux avec soi-même. Avec cette illumination apparaît, sans qu'elle s'y attende, un nouveau degré de confiance en soi. Elle sait désormais qu'elle ne sera plus jamais tentée d'accepter autre chose qu'un amour qui ne blesse personne et qui nourrit chacun !*

D'où vient la force de cette sagesse sans compromis annoncée par un nouvel ordre de compassion ? Erwin Schrödinger, brillant physicien du xx^e siècle, grand mystique, Prix Nobel de physique, nous offre une réponse surprenante – une *semence de feu* éclatante de promesses :

Il est impossible que cette unité de connaissance, de sentiment et de choix que vous considérez comme vôtre ait surgi du néant il y a peu de temps, à un moment donné, car cette connaissance, ce sentiment et ce choix sont, essentiellement, éternels, immuables et numériquement un chez tous les êtres humains, plus particulièrement chez tous les êtres sensibles. Mais elle n'existe pas au sens où vous êtes un élément, un fragment d'être éternel, infini, ou un aspect, une modification de cet être, comme dans le panthéisme de Spinoza. Car on pourrait alors se poser la même question troublante : quel fragment, quel aspect de cet être est vous ? Qu'est-ce qui le différencie objectivement des autres ? Non, aussi inconcevable que cela puisse paraître pour la raison ordinaire, vous – et

tous les êtres conscients – êtes tout dans tout. Votre vie n'est pas seulement un fragment de l'existence dans son ensemble, elle est, en un certain sens, le TOUT, mais ce tout n'est pas constitué de telle manière qu'il puisse être découvert d'un simple coup d'œil.

ERWIN SCHRÖDINGER, *Ma conception du monde*

Qui peut lire de telles pensées sans ressentir la profondeur et la vastitude de la révélation qui les sous-tendent ? Cette communion intime – ce partage soudain d'une luminescence éternelle – est l'un des signes distinctifs de toute *semence de feu*. Des idées qui remuent ainsi l'âme nous rappellent notre noblesse enfouie et illuminent les cieux des temps révolus comme des étoiles dans une nuit sans lune. Et dans cette lumière lointaine, nous ne lisons pas seulement l'histoire de nos possibilités, mais nous prenons également conscience de cette grandeur intérieure qui nous attend *maintenant*. Autrement dit, quels que soient le moment et le lieu où ces vérités apparaissent, leur effet est toujours le même. Grâce à ce contact, le dormeur en nous se réveille et le sens de notre vie prend une toute nouvelle ampleur.

Une sorte de naissance spirituelle apparaît quand notre conscience s'éveille. Une connaissance *se déploie* en nous à ce moment précis ; nous avons le sentiment distinct qu'en nous se cache une perle de grand prix. Bien qu'elle soit ténue, nous percevons la possibilité d'une vie incommensurable, voire divine, dont les promesses sont en quelque sorte semblables à celles que nous possédons déjà. Avec la révélation de ces promesses surgissent inmanquablement de nouvelles aspirations.

Imaginez un être qui a passé toute sa vie seul sur une petite île. En raison de cette condition de vie précaire, il ne sait pas que quelqu'un *comme lui* existe.

Mais un jour, alors qu'il explore la partie la plus lointaine de l'île, il s'arrête net au tournant d'un rocher. Devant lui, s'étendant au loin – et de l'autre côté, là où la marée n'a pas tout effacé –, il découvre des traces de pas dans le sable !

Suffoqué par cette découverte, ses pensées se figent. Il *sait* que ce n'est pas lui qui a fait ces marques, puisque ses traces de pas sont derrière lui et rejoignent les autres. Lentement, la vérité lui apparaît, une vérité inconcevable : bien que la forme de ces étranges empreintes soient similaires aux siennes, elles sont plus larges et plus profondes.

Comme quelqu'un qui sort brutalement d'un rêve, l'esprit de cet homme lutte pour essayer de découvrir ce qui est réel et ce qui ne l'est pas ; mais même alors, il est conscient d'une chose : *il n'est pas seul* ! Un événement inéluctable vient de se produire, qui ne peut être effacé. Dès lors, à la fois effrayé et fasciné par sa découverte, il se met à chercher inlassablement celui ou celle qui a laissé ses traces de pas sur le sable. *Quand le dormeur s'éveille, la quête commence.*

Lorsque, dans notre exploration de la vie, nous rencontrons sur notre route quelques *semences de feu* – soit une nouvelle pensée ou une nouvelle idée qui nous éveille à une partie de nous-mêmes que nous ne connaissions pas un instant plus tôt –, nous comprenons, comme la personne dont je viens de raconter l'histoire, que *nous ne sommes pas seuls*. Ces moments-là, souvent déconcertants, mettent deux éléments en évidence.

Tout d'abord, ce quelqu'un du dehors, ce quelqu'un dans les pas duquel nous avons trébuché nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes, car il nous a éveillés à une vérité sur notre personne que nous ignorions un instant plus tôt. En plongeant dans ce qui est manifestement un niveau plus élevé de conscience, nous recevons un présent qui défie toute description : la certitude que vit déjà en nous un être doté d'une sagesse éternelle qui est beaucoup plus *nous* que tout ce que nous aurions pu imaginer à notre propos. Mais cette découverte, aussi extraordinaire soit-elle, n'est qu'un des diamants à découvrir tout au long de notre cheminement. Bien que ce trésor de la connaissance de soi soit incommensurable, voici ce que nous savons déjà sur cette nature éternelle :

Cette nouvelle connaissance de soi que nous cherchons *fait déjà partie de notre quête* ; elle est en nous. En outre, *c'est le Sacré lui-même qui commence secrètement cette recherche* ! Il n'existe qu'un Moi éternel divisé en trois parties : « La quête, la recherche, le sacré ».

Ce livre offre aux lecteurs un recueil de citations spirituelles universelles – celles que l'auteur chérit tout particulièrement et qu'il a rassemblées au cours des trente-cinq dernières années. Elles sont divisées en trois catégories distinctes, dans lesquelles elles sont présentées de façon chronologique – des plus anciennes aux plus récentes. Cette sélection représente autant ce que l'auteur souhaite communiquer que ce qu'elles expriment par elles-mêmes.

Un recueil de quelques centaines de pensées s'étendant à travers une vaste étendue de temps et d'espace – tout un monde exprimé par tant de voix différentes – peut-il raconter une histoire cohérente ?

La réponse est un « oui » catégorique, mais à la condition que ces *semences de feu* soient prises pour ce qu'elles sont : le reflet de l'esprit divin dont elles irradient comme la lumière du soleil se reflétant sur des milliers de diamants dansant sur la mer.



Une pensée ou une idée placée par hasard sur notre chemin peut éveiller notre conscience ou nous révéler une part de nous-mêmes que nous ne connaissons pas. Dans ce livre, Guy Finley nous offre un recueil de citations spirituelles issues d'une sagesse éternelle indépendante des origines culturelles et des croyances religieuses. Ces pensées, qui traversent le temps et l'espace, sont autant de fragments cachés de notre histoire. En découvrant ces vérités universelles, nous prenons conscience qu'en tant que partie d'un tout, nous portons tous une étincelle qui peut illuminer le monde.